

Béthanie

Centre de Rencontres Spirituelles

Prieuré Notre-Dame et St-Thiébault
57680 GORZE

Tel.03 87 52 02 28

(de 10h à 12h et de 15h à 18h sauf le dimanche et le mercredi)

Fax 03 87 69 91 79

E-mail : centre.bethanie@wanadoo.fr

site web : www.centre-bethanie.org

Lettre N°67

Gorze, février 2010

Chers Amis,

Le printemps sera bientôt à nos portes et avec lui le grand renouvellement de toute la création. Pour participer à cette mutation, la sagesse de la Tradition nous invite à 40 jours de jeûne, qui aboutissent à la renaissance pascalle. C'est le « Carême » ou « printemps de l'âme », comme l'appellent les Anciens, qui nous fait passer à l'acte.

Le jeûne pose en effet la décision du changement à la racine de la liberté, il réoriente tout l'être dans l'expérience d'une faim durable comme folie d'amour pour Dieu. Endurer la faim, sans manger, signifie d'abord que l'homme ne dépend pas de la nourriture, qu'il n'est plus victime du mensonge universel dont la société entière a fait sa vision, car elle ne survit que par la « consommation », et que, finalement, la faim est un état spirituel. En lui on découvre ce que Satan veut nous cacher depuis toujours, à savoir que nous dépendons totalement de Dieu et de Dieu seul ! C'est pour cela que jeûne et prière sont si intimement liés. Le jeûne seulement physique ne serait qu'un suicide, si l'alchimie de la prière ne le transformait pas en une formidable source d'énergie : *Certains démons ne s'en vont que par la prière et le jeûne*, dit Jésus (Mt 17,21).

C'est le jeûne et la prière conjoints qui nous arrachent à la tentation démoniaque et nous incorporent à l'expérience du Christ pour nous entraîner dans un processus de libération avec Lui et en Lui. Ce jeûne en Christ est donc véritablement ontologique, il s'enracine dans l'acte rédempteur du Christ, dont le jeûne des quarante jours culmine dans la croix et la résurrection. Le jeûne priant est une participation intime à la Pâque du Christ.

Par le jeûne nous entrons dans l'expérience du dépouillement infini du Christ, son anéantissement, et là, nous prenons immédiatement conscience de la maladie dont nous avons le plus besoin d'être sauvés : notre complicité avec nous-mêmes. Nous sommes possédés par notre moi ; notre perpétuel tourment, notre vraie misère, où s'originent toutes les autres, se trouve là et nulle part ailleurs. C'est le mal radical qui corrompt en nous tout ce qui est possible sur le plan spirituel, la source de tous les désastres, de tous les malheurs, personnels et universels.

La purification opérée par le jeûne et la prière est sans limites. Elle pénètre jusqu'au *méta-centre de l'homme, révèle le noyau de l'être, le point de repos intérieur* (Dr Buchinger). Là, dans l'ultime faiblesse où peut nous conduire le jeûne, dans l'abîme de notre « néant », où notre lâcher-prise est absolu, s'ouvre à nous l'abîme de Dieu. Nous expérimentons que le

Royaume de Dieu nous est intérieur, que nous participons dès maintenant de sa gloire. Alors l'homme commence à sentir ce renouvellement de soi qui signifie sa lente naissance au ciel ici-bas même et, qu'en fin de compte, il ne mourra plus...

Tous ceux qui font l'expérience du jeûne sont surpris par la lente transmutation de leur corps et leur nouveau rapport à la matière, à tout ce qui les entoure, au cosmos lui-même. Le corps est un microcosme.

Quand le jeûne nous fait « basculer », il s'agit d'une différence radicale d'aimantation. On passe de la toute puissante aimantation vers le bas à l'aimantation légère et très joyeuse vers le haut, céleste et angélique. Le corps se spiritualise, parce qu'il cesse d'être sous la domination du ventre et de ses instincts, d'une part, et d'autre part parce qu'il entre en osmose avec le *corps spirituel ou subtil* dont parle saint Paul (1 Co 15,44). La sensation du corps doit alors s'exercer, elle ne cesse de s'approfondir et devient peu à peu, comme disent les Pères, « sensation du Divin ». Cette sensation est un vrai lieu géométrique où confluent toutes les données d'un réel progrès sur le Chemin, d'une profonde transformation : présence à soi, présence à Dieu et présence au présent. La simple sensation du corps pourvu qu'elle dure, ouvre à une nouvelle conscience et fait tomber le voile trompeur des apparences.

Il y a beaucoup de manières de jeûner, chacun doit trouver la sienne, compte tenu de sa santé, de son travail et des circonstances de sa vie : ne rien manger du tout et boire abondamment, ne prendre qu'un seul repas par jour ou encore manger très sobrement... Le jeûne s'adresse aussi aux plaisirs. Ainsi peut-on par exemple supprimer les desserts, le vin et tout ce qui flatte l'ego. On peut jeûner de pensées, du jugement, de la parole facile, du cinéma et de la télévision, de certaines habitudes... Il n'y a pas de limites à nos dépendances et chacun doit discerner ce qui l'empêche de vivre pleinement.

Pour finir rappelons qu'en jeûnant, je gagne du temps : il appartient à Dieu pour la prière ; et je gagne de l'argent : il appartient aux nécessiteux ! C'est le fameux trinôme : « Jeûne – Prière – Aumône » fixé très tôt par la Bible (Tobie 12,8).

Pour sauter dans cette fabuleuse aventure, nous vous proposons un week-end de jeûne à Béthanie du 26 au 28 février.

A vos marques et bon courage !

avec toute notre affection, à bientôt !

Père Alphonse et Rachel

Texte à méditer :

Voici ce qu'opère le jeûne : il guérit les malades, dessèche les écoulements d'humeurs corporelles, repousse les démons, expulse les mauvaises pensées, rend l'esprit plus clair, purifie le cœur, sanctifie le corps, place l'homme sur le trône de Dieu.

Le jeûne est une grande force et procure de grands succès. Le jeûne est la vie des anges, qui place celui qui s'y adonne dans l'ordre angélique...

Bienheureux celui qui jeûne pendant tout ce temps, car il habitera la céleste Jérusalem, il chantera avec les anges, il se reposera avec les prophètes et les apôtres.

(Saint Athanase d'Alexandrie, IV^e siècle)

Prière de l'Eglise orthodoxe pour le carême:

(Après chaque phrase, on se prosterne front contre terre ou on s'incline profondément selon ses possibilités)

Seigneur et Maître de ma vie, l'esprit d'oisiveté, de découragement, de domination et de paroles faciles, éloigne de moi.

l'esprit d'intégrité, d'humilité, de patience et de charité, donne à ton serviteur.

Oui, Seigneur et Roi, donne-moi de voir mes fautes et de ne pas juger mon frère car Tu es béni dans les siècles des siècles. Amen.

(Saint Ephrem le Syrien, IV^e siècle)

Les prochaines sessions à Béthanie :

- Du 26 février à 19h au 28 février à 17h : Retraite du Grand Carême. Jeûne, silence, solitude, méditation de la Parole de Dieu.
- Du 13 mars à 9h au 14 mars à 17h : « Comment sortir du mal-être et aller vers la liberté », avec le philosophe Bertrand Vergely.
- Du 20 mars à 9h au 21 mars à 17h : « Apprivoiser la mort ». Muter vers la plénitude de vie et faire de la mort une « grande allégresse ».
- Du 31 mars à 19h au 4 avril à 16h : Semaine Sainte et Nuit pascale. Apprendre à vivre et à mourir avec le Christ.

Pour recevoir la lettre de Béthanie gratuitement chaque mois par internet, inscrivez-vous en vous connectant à l'adresse http://www.centre-bethanie.org/liste_diffusion.htm et enregistrez votre adresse e-mail. Si vous ne disposez pas d'internet nous vous enverrons la lettre par courrier mais pour ce faire, merci de nous adresser des enveloppes timbrées libellées à votre adresse.

BETHANIE, Prieuré Notre-Dame et St-Thiébault, 57680 GORZE